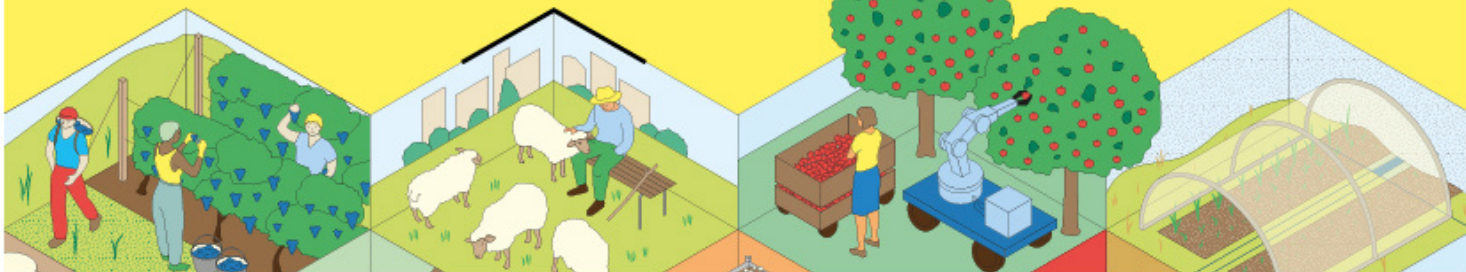


JOURNÉES NATIONALES DE L'AGRICULTURE

3^e édition

16.17.18
juin 2023

Découvrez
nos métiers !
#JNAgri



TECHNICIEN·NE *d'insémination*



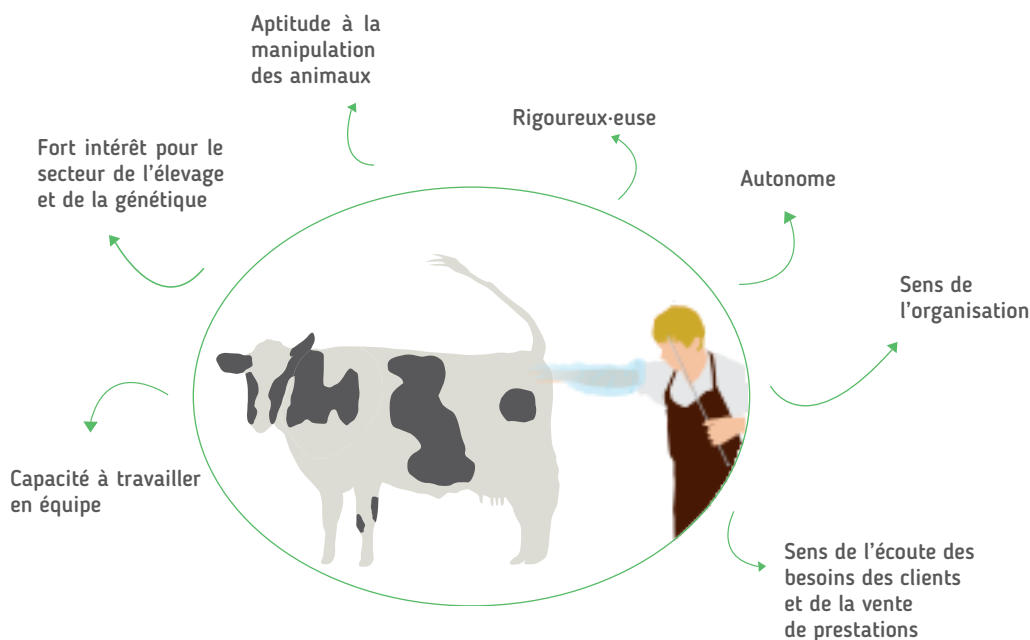
ON COMPTE SUR ELLE/LUI POUR...

- Pratiquer l'acte d'insémination
- Apporter du conseil en accouplement et en génétique
- Réaliser les plannings d'accouplement
- Effectuer des constats de gestation
- Établir les documents techniques et administratifs
- Participer à la fidélisation des éleveurs
- Assurer la promotion et la diffusion des services et des produits de l'entreprise

Dans une entreprise
ou dans une coopérative
d'insémination, dans une
coopérative d'élevage,
dans une OPA...



SON PROFIL



Merci à l'

apecita
l'emploi agri/agro



LES FORMATIONS POSSIBLES

- BTSA (productions animales, analyse et conduite des systèmes d'exploitation)
- Licences professionnelles en productions animales
- Cafti (certificat d'aptitude aux fonctions de technicien d'insémination) pour l'insémination des bovins, des caprins et des ovins



LES PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION

- Évoluer vers un poste de coordinateur-riche en encadrant d'autres technicien-nes d'insémination et en étant responsable de région



QUELLE RÉMUNÉRATION ?

Entre 20 et 24 K€ annuels

TÉMOIGNAGE

Thibaut Caron, technicien inséminateur

« JE SUIS PASSIONNÉ DE GÉNÉTIQUE »



Thibaut Caron n'est pas issu du milieu agricole. Cependant, dès l'enfance, il s'est nourri des expériences vécues dans la ferme d'élevage voisine de son habitation. Suite à l'obtention de son BTS productions animales à Genech en 2009, il valide un certificat de spécialisation en production laitière au centre de formation de Canappeville (27) tout en travaillant au service de remplacement dans le Pas-de-Calais. Il occupe ce poste pendant un an et demi. En 2012, Thibaut Caron envoie une candidature spontanée à Gènes Diffusion pour devenir inséminateur.

Même si les embauches de la coopérative s'effectuent le plus souvent par l'intermédiaire de l'Apecita, Thibaut Caron, enthousiasmé par les perspectives du métier, intègre le centre.

« Ce qui me plaît particulièrement, c'est l'autonomie dans l'organisation de mon travail, les contacts avec les éleveurs. J'aime les conseiller », se réjouit-il. Avant d'intégrer le poste de technicien inséminateur dans le secteur entre Pol-sur-Ternoise et Bruay-la-Buissière qui regroupe 26 communes, il a commencé par une formation en alternance d'une durée de deux mois au centre de Rambouillet (78) afin d'obtenir le certificat d'aptitude aux fonctions de technicien inséminateur. Il a ensuite débuté en tant qu'agent technique durant un an et a remplacé ses collègues inséminateurs dans divers secteurs de la coopérative. En 2014, il s'est formé à l'échographie, puis en 2017, au suivi de reproduction. Et depuis l'an passé, il réalise des formations auprès des éleveurs qui souhaitent inséminer eux-mêmes leurs bovins. « Le geste doit être précis, afin de pouvoir déposer la semence dans le col de l'utérus dont le rayon ne dépasse pas 2 cm. Cette tâche ne s'apprend qu'avec l'expérience », explique-t-il. Passionné de génétique, il apprécie les discussions avec les éleveurs, notamment grâce aux contrats passés qui lui permettent de visiter le troupeau plusieurs fois pendant trois à quatre heures dans l'année. « J'observe les vaches une à une, souligne-t-il. Je note leurs défauts en fonction des critères visés par l'éleveur, et je choisis avec l'éleveur le taureau qui pourra le mieux orienter sa descendance. » L'inséminateur s'appuie sur le logiciel Optigen de Gènes Diffusion, un outil permettant d'optimiser les accouplements en fonction des caractéristiques génétiques des vaches et des taureaux sélectionnés avec l'éleveur.

— MARIE-DOMINIQUE GUIHARD

Merci à l'

